Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 7 Septembre 1945
Saint-CLOUD
2e ANNEE
N° 256

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI : Brumeux et très nuageux le matin, se dégageant partiellement dans l'après-midi. Vent faible de secteur nord à nord-est. Température stationnaire.

DEMAIN : Ciel couvert. Température sans changement ou en faible hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

DEVANT LES GRANDS PROBLÈMES NATIONAUX

Les modalités de la R.P. ne sont que SIMPLES QUESTIONS D'INTÉRÊT ÉLECTORAL

C'EST demain que les partis de gauche doivent mettre au point leur mémorandum sur le régime électoral.

Sans doute convient-il de l'attendre avec sang-froid, ainsi que les décisions que pourra prendre le Conseil des ministres.

L'agitation, plus factice que réelle, provoquée à ce sujet dans certains milieux, est d'ailleurs vite tombée.

Comment aurait-il pu en être autrement ?

L'opinion peut se passionner pour ou contre le principe de la représentation proportionnelle mais non sur ses modalités d'application qui restent pour elle mystérieuses et l'apanage de quelques mathématiciens spécialistes.

R. P. intégrale, utilisation des restes, système de Hondt, cadre national, régional ou départemental... elle sent confusément que tout cela n'intéresse guère que les candidats et que l'idée qu'ils en ont repose bien plus sur l'avantage qu'ils en escomptent pour eux ou pour leur parti que sur des considérations altruistes de pure justice distributive.

Or, il paraît que la substitution du système proposé par le gouvernement à celui de l'utilisation des restes dans le cadre national préconisé par l'Assemblée consultative, représenterait pour l'extrême-gauche, la perte d'une quarantaine de sièges, perte dont les communistes feraient particulièrement les frais.

En vérité, il semble bien que la R.P., pour être mathématiquement parfaite, devrait jouer sur le plan national une liste unique faisant de l'élu le véritable représentant de la nation et non celui d'une région ou d'un clocher.

Mais personne n'a osé aller jusque là.

L'Assemblée consultative a craint de heurter l'opinion en sortant du cadre départemental auquel elle sait bien que les électeurs sont attachés par toute la tradition républicaine. Dès lors, le problème quasi insoluble de l'utilisation des restes devait fatalement se poser.

Et, pour la même raison, est-on bien sûr que l'électeur de province, le rural particulièrement, ne préfère pas voir l'utilisation des restes profiter, dans le cadre départemental, à des candidats du cru, à des hommes qu'il connaît, plutôt qu'à une liste nationale dressée en dehors de lui et composée de gens échappant à son contrôle ?

En tout cas, un simple examen impartial des faits ramène ceux-ci aux dimensions modestes d'un conflit d'intérêt qu'un peu de bonne volonté doit permettre de résoudre aisément. Dans ces conditions on comprend que M. Léon Blum, après un long entretien avec le général de Gaulle, soit parti pour Londres sans en attendre la solution, car des problèmes beaucoup plus importants se posent à l'attention des hommes du gouvernement.

Georges GARREAU.

M. Léon BLUM passera 10 jours à Londres

"Voyage privé" nous déclare-t-il

Mais sa présence peut éclaircir l'atmosphère à la veille d'importants entretiens diplomatiques.

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 6 septembre. — M. Léon Blum est arrivé à Londres, hier soir, par avion; mais c'est par une indiscrétion, qu'il juge lui-même regrettable, que son voyage a été annoncé dans la presse. Il fit tous ses efforts pour dépister les journalistes qui attendirent, en vain, sur le quai de la gare de Victoria, à l'heure annoncée.

(Suite en page 2.)

La C.G.T. aura à l'avenir deux secrétaires généraux : MM. Jouhaux et Benoît Frachon

La dernière séance du Comité national de la C.G.T. s'est tenu ce matin, sous la présidence de M. Albert Croizat (Métallurgie).

Au début de la séance, il a été décidé que le bureau de la C.G.T. renouvellerait à la Fédération des travailleurs chrétiens ses propositions antérieures d'unité organique. Après quoi, le Comité a décidé que le prochain congrès national de la C.G.T. aura lieu à Paris, du 8 au 15 avril 1946.

Ce seront les premières assises plénières du syndicalisme français qui se tiendront depuis 1938.

Le comité a commencé ensuite l'examen d'une proposition tendant à désigner immédiatement deux secrétaires généraux de la C.G.T. au lieu d'un.

M. Saillant est venu adjurer le comité de ne pas prendre une semblable décision et il ajoute qu'après l'incident qui vient de se passer cette semaine le comité se doit de faire une manifestation de confiance à l'égard de M. Léon Jouhaux.

M. Henri Raynaud réplique qu'il ne s'agit pas d'opposer une autre personnalité à M. Jouhaux et que celui-ci ne se trouvera en rien diminué de collaborer avec M. Benoit-Frachon.

Une longue discussion a suivi. Le vote effectué par appel nominal a donné les résultats suivants :

Pour deux secrétaires généraux et un secrétariat de quatre membres : ont voté pour : 89; contre : 42. Il y a eu deux abstentions.

Pendant tout le débat, M. Léon Jouhaux est resté silencieux.

Les organismes internationaux

M. Henri Raynaud rapporte ensuite un texte précisant l'attitude de la C.G.T. à l'égard des organismes internationaux.

Le comité demande la participation directe de la Fédération Syndicale mondiale, et la présence de représentants des organisations syndicales nationales au sein du Conseil économique et social prévu par la charte des Nations Unies.

Saisi d'une demande d'adhésion de la Fédération nationale des polices, forte de 100.000 membres, le Comité a admis le principe de cette adhésion par le canal de la Fédération des fonctionnaires.

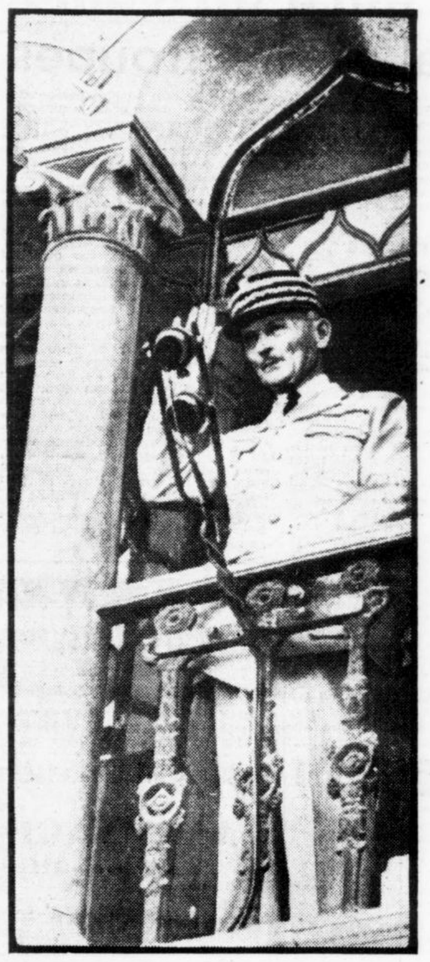
Le Comité, à la demande de M. Raynaud, a voté, à la majorité, un texte recommandant, conformément aux conclusions de M. Benoit-Frachon, aux Français et Françaises de répondre « non » à la deuxième question du referendum.

Enfin, le Comité national a encore donné, toujours à la majrité, l'autorisation aux membres du bureau confédéral de se porter candidats aux élections, si tel est leur désir.

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER
PREMIER PAS VERS LA VICTOIRE

La Résistance nord-africaine trouve un général des troupes... et 200 revolvers

par Marcel ABOULKER.



Weygand vient d'être nommé gouverneur d'Algérie : il harangue la foule d'une fenêtre du Palais d'Hiver.

1941. MAINTENANT, LES AMERICAINS SONT EN GUERRE AVEC L'AXE. LA FRANCE EST OFFICIELLEMENT DEMEUREE NEUTRE. POURTANT, ABRIAL ENVOIE A ROMMEL, VIA L'AMIRAL ESTEVA, 60.000 TONNES DE BLE. M. MURPHY, REPRESENTANT DE ROOSEVELT, EST RESTE A ALGER. IL A REÇU L'ORDRE DE PREPARER UN MOUVEMENT FAVORABLE, A DEFAUT DE REUSSIR UNE DISSIDENCE, CAR WASHINGTON A DEJA DECIDE QUE LA GUERRE D'EUROPE COMMENCERAIT EN AFRIQUE...

ON n'organise un soulèvement qu'avec des gens de l'opposition. M. Murphy est contraint de traiter avec la Résistance nord-africaine telle qu'il la trouve, puisque les gens en place, comme Weygand, se sont défilés.

A ce moment, la Résistance nord-africaine c'est cinq personnes qui, de temps en temps, se réunissent autour d'une table. Il y a là : Lemaigre-Dubreuil, cagoulard de février 1934, propriétaire des huiles Lesieur, et intime de Weygand; le lieutenant-colonel Jousse, conseiller militaire ; le conseiller d'ambassade Tarbé de Saint-Hardouin, limogé par Vichy ; Van Heycke, chef des Chantiers de Jeunesse pour l'Afrique du Nord ; Henri d'Astier de la Vigerie, ex-cagoulard, spécialiste de complots en tous genres, qui deviendra, à partir du début de 1942, le personnage le plus marquant de la Résistance nord-africaine.

A ces cinq personnes, il faut ajouter une sorte de secrétaire général : Jean Rigault, homme de confiance de Lemaigre-Dubreuil, ex-directeur du « Jour-Echo de Paris » de Vichy. C'est un personnage machiavélique, intelligent, sans âme, drogué, dit-on, méchant, inquiétant et glacial.

Au Carrefour des jeux divers

On ne peut pas dire que cette conjuration de six personnes fleure bon la République. La Résistance nord-africaine naît dans un milieu patriote, certes, mais fasciste, où l'on déplore la défaite, mais où l'on souhaiterait vivement voir se perpétuer ses conséquences administratives et sociales. A qui s'étonnerait de ce complot de droite, il faut dire que seuls les gens bien en cour à Vichy peuvent, à l'époque, se permettre de comploter sans risques majeurs. L'atmosphère de la conjuration est violemment antigaulliste et seul Henri d'Astier de la Vigerie a ses regards et son cœur tournés vers Londres, bien qu'il soit monarchiste.

Que ses associés éventuels soient en relations personnelles avec Vichy n'est pas pour déplaire à M. Murphy. Celui-ci a, en effet, son jeu à jouer contre de Gaulle qui, pour Washington, est l'homme des Anglais, et contre les éléments de gauche et d'extrême-gauche tournés vers la Russie. Que la guerre soit gagnée sous l'égide des U.S.A., et la conjuration d'Alger forme un noyau de gouvernement dont le passé politique et le goût de l'ordre garantissent la prédominance américaine en France libérée.

Mais un état-major ne suffit pas, il faut un drapeau, il faut des troupes.

Weygand refuse

Le drapeau Weygand n'était pas mal. Mais il n'en reste plus que la hampe, car le général « dégommé » écrit ses mémoires à Antibes. Vers le début de 1942, Lemaigre-Dubreuil va l'y visiter. Il lui expose l'ensemble des moyens et des buts de la conjuration. Même éclairé, Weygand refuse de faire partie du mouvement de dissidence. Il préfère sans doute attendre que les Allemands viennent l'arrêter. A son âge, on ne prend pas de risques. De la gloire, il en a à revendre, et la France, après tout, n'a qu'à se débrouiller toute seule. Il en a fait assez pour elle, pense-t-il probablement, en obligeant Paul Reynaud à démissionner en juin 1940 et en aidant Pétain à étrangler la République. Après Lemaigre-Dubreuil, c'est M. Murphy qui vient relancer à Antibes son poulain qui s'échappe. Sans plus de succès.

.. ..

Un beau jour d'avril 1942, il pend, à la fenêtre grillagée de la forteresse allemande de Koenigstein, trente-cinq mètres de corde faite de bouts de tissus, de draps de lit et de ficelles. Au bout de la corde, il y a un monsieur à moustaches qui saute sur un talus et va se cacher dans un bois en attendant que quelqu'un vienne l'y chercher en l'abordant d'un : « Bonjour Henri ».

Le général Giraud est en civil, il porte un chapeau que la générale Mast lui a fait parvenir à l'intérieur d'une motte de beurre, et il a dans la poche une carte d'identité fabriquée par le colonel de Linarès...

Giraud hésite

L'évasion du général réussit merveilleusement. Les Polonais, les Français, et aussi probablement les Américains ont joué un rôle mystérieux, mais efficace, dans cette évasion sensationnelle. Mais quelle surprise dans le monde entier et en particulier en Afrique du Nord, lorsqu'on apprend que le général Giraud est revenu en zone libre se mettre à la disposition du maréchal, après lui avoir adressé une lettre d'obédience et avoir refusé, étant en Suisse, de se rendre en Angleterre. Lui-même doit être fort étonné de se retrouver huit jours après en grand danger d'être rendu aux Allemands par Pierre Laval et l'amiral Darlan. Il s'en faut de peu qu'une nouvelle faiblesse du vieux maréchal ne réduise à rien les efforts de trois services secrets...

Le général Giraud, pour remettre la France dans la guerre, veut créer des réduits fortifiés. Les Américains veulent commencer, au contraire par un débarquement en Afrique du Nord ; Giraud accepte que son plan soit conjugué avec ce débarquement. Les Américains, tout en maintenant leur projet, feignent d'être d'accord.

(Suite en page 2.)

Voir Paris-presse daté du 6 septembre.

Prochain article : LA CONQUÊTE D'ALGER

Madrid maintient ses réserves au sujet de Tanger

MADRID, 6 septembre. — Dans un communiqué publié hier soir sur la question de Tanger, le ministre des Affaires étrangères d'Espagne accuse réception de la note franco-britannique sur le rétablissement du statut international de Tanger et dans laquelle l'Espagne est invitée à adhérer à cet accord et à collaborer au régime provisoire qui doit précéder une conférence de tous les signataires de l'acte d'Algesiras et qui aura lieu dans six mois à Paris.

Le communiqué espagnol déclare que, sans préjudice de la remise, au moment opportun, de la réponse correspondante, le ministre réitère les réserves qu'il avait formulées dans sa récente note aux gouvernements français et anglais, au sujet de la procédure employée pour traiter cette question.

La communication ne donne aucun détail sur les conclusions de la conférence de Paris, excepté que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. assisteront à celle qui se tiendra dans six mois.

L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU EST PARTI POUR L'INDOCHINE

Le vice-amiral d'escadre Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France en Indochine, a quitté l'aérodrome d'Orly, cette nuit, à 1 h. 8, à bord de la forteresse « B-17 Bir-Hackeim », à destination de l'Indochine où il rejoint son poste.

Un peu avant le départ, l'amiral Ortoli est venu apporter, de la part du général de Gaulle, ses vœux de bon voyage à l'amiral Thierry d'Argenlieu, qui a déclaré :

— Nous partons pour accomplir une tâche difficile, mais qui revêt pour la France une importance exceptionnelle.

Le « B-17 » fera escale au Caire.

SIR ALEXANDER FLEMING A L'INSTITUT PASTEUR

Sir Alexander Fleming s'est rendu ce matin à l'Institut Pasteur où il a été reçu par MM. Pasteur Vallery-Radot et Trefouel. Le savant anglais s'est particulièrement intéressé à l'organisation du service de chimie-sérothérapie et à la lutte antirabique.

A NANKIN :

LA CAPITULATION des Japonais en Chine a été signée

MAC ARTHUR ENTRERA A TOKIO SAMEDI A MINUIT UNE MINUTE

TOKIO, 6 septembre. — La capitulation des armées japonaises en Chine — où se trouvait le gros des forces terrestres du Nippon — a été signée hier soir à Nankin, en présence des représentants de la France, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de l'U.R.S.S., du Canada, de l'Australie et des Pays-Bas.

Les détails de l'occupation de Tokio sont fixés. Les premières formations américaines entreront dans la capitale samedi à minuit et une minute (15 h. 1 m. G.M.T.). Ce seront des éléments de reconnaissance chargés de préparer le cantonnement du gros des forces d'occupation qui suivront dans le courant de la matinée.

Les 12.000 hommes de la première division de cavalerie motorisée, sous le commandement du major-général Chase occuperont surtout le centre de la ville et notamment le quartier du palais impérial.

Le général Mac Arthur fera son entrée à Tokio avec le général Chase, en tête de la division. Son état-major sera transféré dans la capitale, demain à 11 heures (heure de Paris).

Ce matin, des éléments de la 8e armée américaine sont arrivés à Tokio pour préparer l'occupation.

Le général Mac Arthur vient de donner l'ordre au gouvernement nippon d'évacuer toutes les troupes japonaises stationnant dans le centre de Tokio, et ce, dans les 48 heures. L'ordre a été donné également de désarmer les troupes se trouvant dans le district de Tokio et sa banlieue.

Zones d'occupation en Extrême-Orient

Le général Mac Arthur a fixé comme ligne de démarcation entre les zones d'occupation américaine et russe, en Corée, le 38e de latitude qui passe au nord de la capitale, de sorte que la ville de Séoul sera occupée par les Américains.

Dans l'ensemble, la répartition des zones d'occupation s'est effectuée parmi les quatre puissances comme suit :

1. Etats-Unis : L'archipel du Japon propre, la Corée du Sud, les Philippines et les petits archipels du Pacifique.

2. La Grande-Bretagne : La Birmanie, le Thaïland, la partie sud de l'Indochine, la Malaisie, ainsi que les Indes Néerlandaises, à l'exception de Bornéo qui, avec la Nouvelle-Guinée britannique, les îles Bismarck et les Salomons, fera partie de la zone d'occupation australienne.

3. U.R.S.S. : La Mandchourie, la Corée du Nord, les Kouriles et la partie sud de l'île Sakhaline.

4. Chine : Toute la Chine, sauf la Mandchourie, Formose et la partie nord de l'Indochine.

TCHOUNG-KING SE PROPOSE DE REORGANISER L'ARMEE CHINOISE

TCHOUNG-KING, 6 septembre. — A l'occasion d'une conférence de presse, le général Chen Cheng, commandant en chef de la première zone de guerre, a développé les tâches futures du ministère de la Guerre et en particulier la nécessité d'une réorganisation de l'armée chinoise.

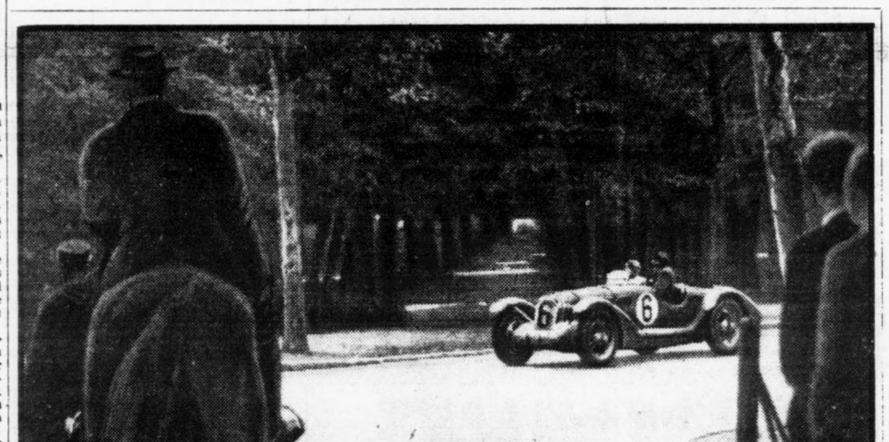
La Chine compte actuellement trois cents divisions. Depuis le début de l'année, plus de cent divisions totalisant 1.700.000 officiers et soldats ont été supprimées. Les hommes, affectés à d'autres tâches, ont largement contribué à l'effort de guerre, tout en recevant la même paye que dans l'armée. Personne n'est resté inemployé.

Le général a avoué que les dépenses de l'armée dépassent actuellement les possibilités matérielles et financières de la Chine. De ce fait, le gouvernement désire, puisque la guerre est terminée, réduire et réorganiser l'armée régulière.

UN REPAIRE DU « WEHRWOLF » DANS UN COUVENT

PRAGUE, 6 septembre. — Les moines allemands de Tepla, près de Marienbad, avaient transformé leur couvent en repaire du « Wehrwolf ».

Ce couvent, qui appartient à l'ordre des Prémontres, s'était déjà rendu célèbre au moment de l'affaire des Sudètes, en 1938, par ses activités pro-nazies. Une perquisition a permis la découverte de huit postes récepteurs de radio, de deux émetteurs militaires et de nombreuses armes de guerre. Quatorze moines, dont le supérieur Moehler, ont été arrêtés.



La Coupe de Paris automobile : Ce matin, au Bois, les concurrents qui vont disputer dimanche prochain la Coupe automobile de Paris, entre le lac et la porte Dauphine, se sont affrontés... à l'entraînement.

LA BOMBE ATOMIQUE a modifié les vues américaines sur les bases stratégiques

De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY

NEW-YORK, 6 septembre (par radio). — **La publication à Washington de la liste des bases navales que la marine de guerre des U.S.A. considère comme indispensable de conserver après la guerre, permet de constater que les suggestions faites récemment par la sous-commission de la Chambre des représentants n'ont pas été acceptées par les amiraux américains.**

Aucune base alliée, sauf celles des Bermudes et de Terre-Neuve, au sujet desquelles des accords existent déjà avec l'Angleterre, ne figure sur la liste publiée par la marine des Etats-Unis.

Ceci ne veut pas dire que l'Amérique se désintéresse de l'usage et des concessions temporaires des bases alliées de l'Atlantique ou du Pacifique.

Mais il est important de constater, à la veille de la conférence des cinq ministres des Affaires étrangères, que les bases alliées ne figurent point sur cette liste.

Le général de Gaulle avait dit au cours de son séjour à Washington que des bases françaises seraient mises à la disposition des Nations Unies pour les besoins de la sécurité collective, après des négociations internationales. Il avait souligné également qu'aucune demande américaine n'avait été formulée pour l'usage d'une base en Nouvelle-Calédonie. Il semble qu'après la découverte de la bombe atomique, la stratégie américaine ait été sensiblement modifiée et que la possession de certaines bases-clés, conquises sur l'ennemi dans le Pacifique ou appartenant déjà à l'Amérique dans l'Atlantique soit maintenant considérée par Washington comme un minimum de sécurité suffisant.

Des négociations pour d'autres bases, avec les pays alliés, seront entreprises à Londres sur le principe de concessions bi-latérales.

Ici, encore, les points de vue français et américain semblent être très rapprochés.

LA MISSION SNYDER partira samedi pour l'Europe

Elle décidera des livraisons américaines aux pays alliés

(Dépêche particulière)

NEW-YORK, 6 septembre, (par radio). — On attache une grande importance à Washington à la mission spéciale qui partira, samedi, pour l'Europe, afin de procéder à une enquête sur les conditions des futures livraisons américaines aux pays d'Europe Occidentale.

Cette mission sera présidée par John Snyder, ami personnel du président, qui joue un rôle important dans les décisions économiques du gouvernement américain. Il décidera quels pays devront avoir la priorité sur les fournitures provenant de ces stocks. Il étudiera les moyens et les conditions de paiement. Enfin, il fixera les quantités et la cadence des envois américains de vivres et de charbon.

La mission Snyder pourrait avoir pour effet de hâter certaines livraisons indispensables et son séjour à Paris est, sans doute, de bon augure...

FAITS DU MONDE

ETATS-UNIS. — Le président Truman a annoncé la création d'un comité chargé d'élever un monument à la mémoire du président Roosevelt.

ALLEMAGNE. — Plus de 20.000 personnes séjournent actuellement dans l'immense centre de repos et de convalescence qui a été construit sur l'emplacement du camp d'horreur de Belsen.

Une vue générale de Tokio dans son état actuel. (Telephoto Keystone). **EXCLUSIVITE « PARIS-PRESSE ».**

Jean Hérold-Paquis *le "Carthaginois"* sera jugé le 11 septembre

Emission par pick-up d'une sélection des meilleurs éditoriaux du Radio-Paris allemand en présence et avec les commentaires de leur célèbre auteur : Jean Hérold-Paquis.

Tel sera le spectacle de choix offert, le 11 septembre, dans la salle de la cour d'assises du palais aux fervents des procès de Cour de justice. Car les disques seront, à l'audience, les seuls témoins à charge.

Différentes aventures valurent, en effet, à ce fils de modestes boutiquiers de passer en correctionnelle avant de l'amener à sa triste célébrité.

Orphelin de bonne heure, il entra d'abord au séminaire.

Le petit bourg dans lequel il termina ses études, chez les pères du Saint-Esprit, portait le nom de sinistre augure de Cellule.

Ses professeurs l'éduquèrent dans une anglophobie qui semble être la seule marque que le jeune Jean Hérold garda de son passage dans cet établissement religieux.

Venu très tôt au journalisme, on le trouve déjà, à 16 ans, rédacteur à l'*Express de l'Est*.

Trois ans plus tard, en 1931, il prend le train de Paris, le cœur gonflé d'espoir, un pseudonyme — Paquis — accroché à son nom.

Il s'en va à la conquête de la presse parisienne.

Il passera de l'*Intransigeant* au *Jour*, puis à l'*Aube*.

De la polémique à la grivèlerie

Il se sent à son tour une âme de polémiste. Un article paru dans un hebdomadaire lui vaut une première condamnation pour diffamation.

Si sa plume lui mérite des ennuis d'ordre judiciaire, elle le nourrit mal.

Un soir, lassé des menus de gargotes, il s'offre un repas de choix dans un restaurant luxueux.

Comme il n'a pas un sou vaillant en poche, il est conduit au commissariat de police.

Son journal paie la note et Jean Hérold fait dix jours de prison pour grivèlerie.

Une aventure sentimentale enfin lui vaudra une troisième condamnation et son renvoi de la rédaction de l'*Aube*.

Il travaille dans une compagnie d'assurances, quand éclate la guerre d'Espagne.

Déçu par ses insuccès journalistiques, il rejoint les rebelles espagnols.

Il se bat d'abord dans les rangs du général Mola, puis se sent de meilleures dispositions pour le micro que pour les premières lignes.

A Radio-Saragosse

Il parle à l'émission de Radio-Saragosse : « Le quart d'heure français ».

C'est son premier succès.

Pétain, qui arrivera plus tard comme ambassadeur en Espagne, ne manquera pas de féliciter Paquis de son activité.

Hubert EMMANUEL.

(Suite en page 2.)

RIXES ENTRE SOLDATS BLANCS ET SENEGALAIS A ANTIBES

MARSEILLE, 6 septembre. — Des rixes ont opposé hier soir, à Antibes, des soldats français et sénégalais.

A la suite d'un incident, un militaire blanc aurait fait feu sur un Sénégalais qui a été trouvé mortellement blessé. En représailles, des soldats noirs ont assailli des militaires blancs en différents points de la ville. Il y aurait 5 blessés, dont un gardien de la paix.

Le calme est rétabli.

LE Dr DIMITROV, CHEF DE L'OPPOSITION, A QUITTE LA BULGARIE

SOFIA, 6 septembre — Le docteur G.-M. Dimitrov, ancien secrétaire général du parti agrarien bulgare, est parti, hier, pour l'Italie, à bord d'un avion américain.

Le docteur Dimitrov, qu'il ne faut pas confondre avec le chef communiste du même nom, avait été en opposition avec le gouvernement de coalition. Accusé d'avoir voulu briser l'unité du gouvernement bulgare, il fut placé en résidence surveillée. Il réussit à s'échapper et à se réfugier chez le représentant des Etats-Unis, M. Barnes, dont l'attitude fut, d'ailleurs, approuvée par Washington.

EN SEPTEMBRE un demi-million d'Américains seront rapatriés

C'est à une cadence sans cesse accélérée que s'effectue le rapatriement des troupes américaines aux Etats-Unis. C'est ainsi qu'un nombre d'avions et de bateaux capable de transporter 427.000 hommes sera disponible pendant le mois de septembre. Pendant ce mois 121.000 hommes seront embarqués à Marseille.

On précise que 270.000 soldats ont été rapatriés pendant le mois d'août.

Le "Carthaginois" PAQUIS va être jugé

(Suite de la première page)

A la déclaration de guerre, Paquis est rentré en France. Il fait la guerre dans un régiment antichars.

En 1941, il revient à Paris et se fait agréer au Radio-Journal qu'ont organisé les Allemands. Sa voix aigrelette et vindicative restera anonyme jusqu'en septembre 1942, moment où ses chefs se rendent compte du parti qu'ils pourraient tirer de ce « national-socialiste français » en délire qui en voulait à mort aux « gaullistes de tout poil. »

Il fait alors une critique militaire inspirée de celle du général Dittmar qui pulvérisait, jour après jour, les divisions russes par trentaine.

Paquis était le seul chroniqueur dont les éditoriaux n'étaient pas soumis à la censure.

Ce ne fut pas sans difficultés que le valet obtint l'autorisation de fuir avec ses maîtres lors de la libération. Sur son insistance, ils l'acceptèrent toutefois.

Paquis put ainsi poursuivre sa carrière à « Radio-Patrie », dans le Wurtemberg, aux ordres et à la solde directe de Doriot, en lutte ouverte avec le groupe Luchaire.

Lors de l'effondrement allemand, il parvint à passer sous une fausse identité en Suisse. Il ne tarda pas à être démasqué et fut rejeté à la frontière.

A Fresnes, ses codétenus, dont beaucoup sont aujourd'hui contraints à son voisinage pour l'avoir trop écouté en d'autres temps, lui ont donné un surnom qui permet d'apprécier combien ceux-ci estiment rares les chances qui restent au furieux contempteur de l'Angleterre de ne pas être « détruit » ; ils l'appellent le Carthaginois.

Etant donné la prolixité du personnage, on a prévu deux audiences pour son procès. Me Felici, qui a été désigné par le bâtonnier, assumera la difficile défense.

H. E.

Le 5 septembre 1945, *Paris-presse* a été tiré à 332.586 exemplaires.

Courses à Maisons-Laffitte

PRIX D'ASNIERES

1. La Diane II (C. Maire) (103)..... G. 65
   à M. Saint-Genez..... P. 15
2. Valmy VI (R. Poincelet) (107).. P. 13
3. Vanina (R. Carmeaux) (101)..... P. 14

2 l. — 1/2 l. — 9 partants.
N. pl.: 102, 104, 105, 106, 108, 109.

PRIX DE PASSY

1. Tourville (C. Bouillon) (206)..... G. 22
   à M. J. Couturié ..... P. 12
2. Gros Bleu (F. Hervé) (221)..... P. 35
3. Lambese (G. Duforez) (202)..... P. 18

3 l. — 2 l. — 15 partants.
N. pl.: 204, 205, 207, 209, 211, 212, 213, 216, 217, 218, 219, 220.

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras

Vous serez certain d'avoir un pardessus neuf en faisant **RETOURNER** le vôtre chez **J. DEBRAY**, tailleur 22, rue La-Boétie. Fait aussi à façon. ANJ. 15-41. Fermé le samedi.

MAROQUINIERS

Grossiste cherche petits articles lapin et divers. Téléph. : Arc. 58-41.

Récompense à qui rapportera factures et comptabilité, perdues lundi soir, entre Alésia et Châtelet. Ecrire : *Paris-presse* N° 250.

Perdu chow-chow couleur fauve répondant au nom de Honk. S'adresser concierge Hôtel Claridge. Récompense.

TOUS TRANSPORTS PARIS PROVINCE
Sté RELAIS « E », 9, r.St-Saëns. Suf.75-07

FOIRE DE PARIS

C'est un incontestable succès que tout le monde pourra constater, du 6 au 24 septembre 1945. Les locaux remis en état, les jardins reconstitués, 4.500 exposants installés avec leurs dernières nouveautés. Véritable tour de force, bien digne de la Capitale.

HENRIETTE BEAUJEU
présentera sa collection
le Mardi 25 Septembre à 15 heures
69, rue La-Boétie (St-Philippe-du-Roule)
POUR INVITATIONS ELY. 66-39

DES MACHINES A ECRIRE par milliers...

...des meubles de bureau, des fournitures, tout ce qui manque si cruellement à nos organisations depuis cinq ans et que nos fabricants vont bientôt sortir — ou qui va nous arriver de l'étranger — sera exposé dans les halls du Bureau Moderne et de la Publicité, à la Foire de Paris. Cartes d'entrée à demi-tarif envoyées gratuitement à commerçants et industriels sur simple demande : Halls du Bureau Moderne, 8, rue Saint-Augustin, Paris (2e).

POUR VOS MONTRES ARGENTERIE BIJOUX
VOYEZ HIRSCH 10 R.CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29.90

PORCS Vendus 1400 fr. franco embal. 14/45 kil. cast. ass. 6 mois. POUJADE, St-Chamand (Corrèze).

PLUSIEURS MILLIONS de faux billets à Bordeaux

BORDEAUX, 6 septembre (de notre correspondant particulier). — Une nouvelle affaire de faux billets de mille francs de type anglais, qui porte sur des millions, vient d'être découverte à Bordeaux. Sept personnes, hommes et femmes, arrêtés en train d'écouler ces faux billets, furent confrontés et elles dénoncèrent l'imprimeur faussaire, Camille Vendroux, 40 ans, ouvrier lithographe.

Le faussaire arrêté, à son tour reconnut avoir accepté de fabriquer dix millions de francs de billets qu'il vendait un million en vraie monnaie.

C'est en l'absence et dans l'atelier de son patron en congé que Vendroux imprimait en toute liberté.

Le chiffre exact des billets ainsi tirés apparaît considérable.

Les élections cantonales dans le département de la Seine

La période électorale pour les prochaines élections cantonales dans la Seine s'ouvrira le samedi 8 septembre.

Les 60 conseillers généraux des cantons suburbains seront élus le 23 septembre prochain, au scrutin de liste à un tour avec représentation proportionnelle par les cantons groupés en secteur.

Premier secteur (Sceaux-Est) : Montreuil, Vincennes, Nogent-sur-Marne, Saint-Maur, Charenton : (12 sièges ;

Deuxième secteur : (Sceaux-Ouest) : Ivry-sur-Seine, Villejuif, Sceaux, Vanves : 13 sièges.

Troisième secteur (Saint-Denis-Ouest) : Boulogne, Puteaux, Colombes, Courbevoie, Neuilly : 13 sièges

Quatrième secteur (Saint-Denis-Nord) : Levallois, Clichy, Saint-Ouen, Asnières, Saint-Denis : 11 sièges.

Cinquième secteur (Saint-Denis-Est) : Aubervilliers, Noisy-le-Sec, Pantin : 11 sièges.

Une notice paraît aujourd'hui au « Bulletin Municipal officiel », pour donner aux candidats toutes indications utiles. Ainsi, les conseillers généraux de la Seine seront élus sous le même régime électoral que l'ont été les conseillers municipaux de Paris qui, eux, sont d'office conseillers généraux.

En Seine-et-Oise

Le département de Seine-et-Oise aura 14 représentants. Il est divisé en deux circonscriptions.

La première comprend les arrondissements de Pontoise et de Mantes et les cantons de Poissy, Argenteuil, Maisons-Laffitte et Montfort-l'Amaury ; la deuxième les arrondissements de Versailles, de Rambouillet et de Corbeil, moins les cantons mentionnés ci-dessus.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Vin : 1 litre aux J3, M, C, V.
Beurre : 100 gr. avec GA de septembre.

Sachez que...

● Les E et V, bénéficiaires du bois de chauffage, ne percevront leurs bons à la mairie qu'à dater du 10 septembre.

Le voyage à Londres de M. Léon Blum

(Suite de la première page)

Il était arrivé, avec Mme Blum, par avion, et avait gagné discrètement l'hôtel du Centre, où, avant la guerre, il avait l'habitude de descendre. Une consigne sévère avait été donnée mais le président consentit à dire quelques mots à l'envoyé de « Paris-presse » :

— Je suis un peu fatigué de mon voyage et je tiens beaucoup d'ailleurs à en souligner le caractère privé.

» Je réalise, en venant à Londres, où, bien entendu, je me réjouis de retrouver mes amis politiques anglais, un projet que j'ai caressé depuis mon retour d'Allemagne. On a fait trop de bruit autour de ma venue. Je viens passer ici une dizaine de jours. »

L'entourage de M. Blum confirme que le voyage, décidé depuis longtemps, avait été ajourné, par une réserve compréhensible, après les élections anglaises. M. Blum sera reçu par M. Attlee, avec lequel il passera probablement le week-end aux Chequers, dans la résidence des Premiers britanniques, où jadis M. Herriot fut l'hôte de M. Mac Donald.

Malgré l'insistance naturelle de M. Blum à souligner le caractère privé de son voyage, il est impossible qu'il ne suscite pas mille commentaires, d'autant plus que la coïncidence veut qu'il se produise à la veille de l'arrivée de M. Bidault.

Les milieux politiques anglais se demandent si M. Blum vient simplement, au nom du parti socialiste français, saluer ses camarades socialistes, MM. Attlee, Bevin, Morrison. Il verra sans doute aussi M. Laski, si ce dernier est revenu de son voyage en Scandinavie.

L'entrevue récente de M. Blum avec le général de Gaulle amène certains à penser que, non seulement il a tenu à mettre le général au courant de ses projets, mais que le général de Gaulle, lui-même, s'y est montré favorable. Il est donc naturel que, dans les milieux politiques, on pense que le voyage de M. Blum, quelque privé qu'il soit, est de nature à faciliter les négociations Bevin-Bidault.

Dès son arrivée au Foreign Office, M. Bevin ne perdit pas de temps pour exprimer son vif désir de voir s'engager rapidement les pourparlers anglo-français. En réalité, un double obstacle se présentait : l'affaire de la Syrie et le problème allemand.

L'empressement que l'on met ici à relever tous les indices témoignant de la bonne volonté française, indique combien les Anglais souhaitent, pour leur part, une étroite collaboration avec la France, qui permette la construction solide de l'Europe occidentale. — R. L.

La Résistance nord-africaine trouve un général et des troupes

(Suite de la première page)

Les six de la conjuration d'Alger, un peu négligés par M. Murphy tant que le général Giraud n'a pas accepté, deviennent beaucoup plus importants, dans l'esprit des Américains, lorsque le général patronne l'opération. Les deux rapports militaires que le colonel Jousse fait parvenir à Washington, le premier avant le départ de Weygand, le second après son limogeage, restent sans réponse manuscrite.

Mais en mai 1942, M. Murphy assure la conjuration que l'opération en Afrique du Nord est une certitude et que, grâce à la présence du général Mast, délégué permanent du général Giraud au Conseil de la Résistance nord-africaine, on va pouvoir tirer des plans précis, et qu'il faut grouper les moyens d'action.

La Résistance a trouvé son général : M. Murphy lui demande maintenant de trouver des troupes. Washington promet les armes.

C'est encore André Achiary, socialiste, devenu maintenant préfet de Guelma, qui va fournir à l'état-major du complot, de tendance nettement monarchiste, les troupes dont il a besoin.

Son activité officielle lui permet de savoir que, depuis longtemps, se sont créés spontanément, à Tunis, à Alger, à Rabat, à Oran, des petits groupes qui, sans idée très précise sur ce qu'ils pourraient faire un jour, se concertaient régulièrement, établissant de la sorte des cellules d'auto-défense contre le régime de Vichy.

Ces noyaux de résistance, d'ailleurs peu nombreux, sont nés aux écoutes de la France Combattante ; ils sont isolés et leurs actions sans liens. Ils seraient demeurés sans efficacité si André Achiary, tout en les protégeant, n'avait pas eu le soin de les fédérer à Henri d'Astier de la Vigerie, en même temps qu'il confiait à José Aboulker (actuellement délégué de la Résistance extra-métropolitaine à l'Assemblée consultative) la mission de les utiliser militairement dans Alger, pour en neutraliser les centres nerveux pendant deux heures lors du débarquement que l'on espérait.

Couture et conspiration

José Aboulker est aidé dans sa mission par un étonnant personnage, Guy Calvet, à la fois conspirateur, licencié ès lettres et directeur d'une maison de modes. « Elysées Couture », qui camoufle à Alger sa véritable activité.

C'est dans cette maison de couture que les rendez-vous se succèdent et que les contacts se font, dans un décor de salons d'essayage, de glaces à trois faces et de machines à coudre. Accompagnés d'amies coquettes, de femmes dépensières, les conjurés, de quelque rang social et de quelque nationalité qu'ils soient, viennent, au moindre risque, y déposer des messages, en prendre, rencontrer des amis sûrs parmi les robes à fleurs et les tailleurs de demi-saison. C'est là que les membres de l'état-major retrouvent les chefs des groupes et, en particulier José Aboulker. Grâce à ces précautions, le noyau de la Résistance nord-africaine, d'inspiration monarchiste, trouve les troupes en majorité républicaines qui lui sont nécessaires pour mener à bien sa révolte contre le régime du maréchal.

Juillet et août 1942. L'armée secrète d'Alger, étrange manteau d'Arlequin, étend ses ramifications, s'assure des alliances de plus en plus nombreuses, amorce une propagande clandestine.

Chaque jour voit grossir le nombre de ses militants qui s'entraînent soit dans les salles de gymnastique, soit sur des plages, soit dans les bois des environs d'Alger.

Il n'y a ni armes ni munitions, mais M. Murphy assure périodiquement de leur arrivée imminente le colonel Jousse, Henri d'Astier et José Aboulker.

En septembre 1942, alors que tout marche « comme sur des roulettes », alors que les conversations entre policiers, diplomates, conspirateurs et hommes de main se poursuivent jour après jour dans les salons d'essayage d' « Elysées Couture », dans les ruelles obscures, sur les plages à la mode et dans les criques désertes, alors que l'on fourbit les deux cents revolvers dépareillés qui arment la Résistance, alors que la partie semble gagnée, et qu'on espère le débarquement du jour au lendemain... un policier de Vichy, nommé Bègue, chargé de mission par Laval, débarque un beau matin et, grâce à un espion placé par lui aux Chantiers de jeunesse, découvre tout le complot!

(*Copyright* 1945 *par Marcel Aboulker, Editions* Nuit et Jour *et Paris-presse.*)

Le voile va se déchirer... en Suède

par Marcel HANSENNE

Avant cette guerre, aucun spécialiste suédois du demi-fond n'était parvenu à s'imposer même aux places d'honneur dans les compétitions internationales de grande envergure.

Cela explique les réserves qui ont pu être faites, de-ci de-là, quand ANDERSSON, puis HAEGG prirent coutume de courir le 1.500 mètres à une allure qui pourrait, aux yeux de certains, diminuer le mérite d'un LOVELOCK, auteur du plus bel exploit olympique de 1936.

WOODERSON PEUT PRENDRE SA REVANCHE

La victoire remportée il y a un mois par ANDERSSON contre WOODERSON — qui fut considéré comme l'égal du prestigieux Néo-Zélandais — ne peut être considéré, à mon sens, comme décisive.

Le Britannique sortait pour la première fois d'un isolement long de cinq années. C'est lui, vaincu de quelques dixièmes de seconde seulement, qui sort grandi de la lutte.

Quoique moins rapide qu'il ne le fut (le premier 500 a été, dimanche, couru trop vite à son gré, ce qui est significatif), WOODERSON est capable, en Suède, de prendre sa revanche sur ANDERSSON, qui donne d'ailleurs maintenant des signes de fatigue.

Mais il reste encore STRAND et HAEGG.

Et nous saurons enfin si les Suédois sont vraiment des êtres exceptionnels, capables non seulement de se moquer du chronomètre, mais aussi de battre n'importe quel adversaire dans n'importe quelle circonstance.

UN MOT PERSONNEL

Jules Ladoumègue pense qu'à ma place il eût couru dimanche, du temps de sa splendeur, les 1.500 mètres en 3' 46". Je n'y vois personnellement aucun inconvénient.

Je tiens à préciser cependant que toute comparaison entre l'ex-recordman du monde et moi s'avère bien hasardeuse. Je n'ai jamais couru pour vivre ni vécu pour courir. Par surcroît, si l'on peut dire, je me suis nourri depuis cinq années ce de que permettait un budget limité, c'est-à-dire souvent de n'importe quoi. Le problème prend ainsi une tout autre tournure...

— A Stockholm, Ljungreen a couvert les 400 m. en 48" 8/10.

— *Les championnats de France juniors et cadets débuteront le 8 septembre, à 9 heures du matin, au Stade Roland-Garros.*

Vernier et le "mile"

VERNIER a célébré la naissance de sa fille par une victoire dans le Challenge du « Mile ». Aussitôt la course disputée, Vernier s'enfuit aux vestiaires, se rhabilla et s'en fut retrouver sa femme et Mlle Vernier.

Goldowski aide Jacques André à revêtir son ancien maillot, celui du C.A.F. Jacques André, qui s'entraîne depuis deux semaines, ne veut cependant faire sa rentrée que lorsqu'il aura retrouvé sa forme.

Le coureur du CA Français se montra hier sous un jour excellent, crédité de 4' 23" 5/10 pour 1.609 mètres sur une piste alourdie par la pluie ; Vernier prouva qu'il était en progrès et qu'il terminait mieux ses courses

Classés 1er, 2e et 3e du Challenge du Mile avec Vernier, déjà cité, MEGE et MALLEJAC, les cafistes se sont montrés très supérieurs hier au stade de la porte de Saint-Cloud.

Jacques ANDRE a fait une bonne rentrée dans le relais 4x333 mètres, sa foulée, toujours ample, fera encore parler d'elle.

Sur 100 mètres, GONON a battu d'un souffle MARTEL et SIGONNEY dans le temps de 11" 2/10.

J.-R. F.

Pas de réunion le 23, au Vél' d'Hiv'

A la suite d'une nouvelle entrevue à midi entre M. Berrains et Jean Bretonnel l'accord n'ayant pu se faire, la réunion du 23 au Vél' d'Hiv', qui devait comprendre le match Omar-Discrito pour le titre des légers, est annulée. Ray Famechon devient libre de ce fait.

Il est possible que la réouverture ait lieu le 30. Et peut être avec Cerdan qui rentre le 15 à Paris.

Quant au Cirque d'Hiver il jouerait le 23. En ce qui concerne les bruits d'un match Charron-Diouf annoncé à Nice, ils sont démentis par les intéressés.

Grande Fédération petites économies...

Le commun des mortels croit sans doute que Hansenne, Sigonney sont envoyés en Suède par la fédération, ainsi d'ailleurs que Pujazon.

Il n'en est rien. Ce sont les clubs qui ont dû avancer l'argent du voyage.

En ce qui concerne Pujazon, la fédération demanda l'avis du masseur Straboni, qui répondit :

— La déchirure au mollet gauche de Pujazon n'est pas encore complètement guérie. Il peut courir mais il lui sera difficile de réaliser une grande performance.

Dans ces conditions, la fédération estima que Pujazon ne devait pas partir. Raphaël est parti pour Alès se reposer, très peu satisfait, on le conçoit.

Mais que penser d'une fédération qui réalise un million 750.000 de recette et qui hésite à couvrir les frais de trois de ses vedettes invitées à aller effectuer en Suède un voyage d'études qui peut influer grandement sur leur avenir sportif ?

SOMERS et le Hollandais SYENS dans les "Nations"

Jef Somers est candidat au Grand Prix des Nations !

Depuis quelques jours nous attendions sa confirmation, elle nous est parvenue ce matin par l'intermédiaire de M. Veuilemans, des cycles « Rochet », qui équipe ront le champion belge.

— Jef est en grande forme, a écrit M. Guerlache à son ami parisien. Il s'est préparé spécialement pour les « Nations » qu'il a gagné en 1943 devant Rossi et Clautier. Il viendra à Paris avec la ferme intention de triompher.

Par la même lettre, le Hollandais Syens, un grand gaillard de 1 m. 88, véritable colosse, très résistant et spécialiste des courses contre la montre — il en a gagné plusieurs cette année en Hollande et a remporté des succès en Belgique — pose lui aussi sa candidature Syens (26 ans) qui, nouveau Schulte, pourrait créer une surprise.

Chupin et Prévotal sur les rangs

Pour la sélection des amateurs, Julien Prunier nous a demandé d'inscrire son poulain Roger Chupin dont la tenue, cette saison, est remarquable.

Le gars de l'Avia-Club a notamment remporté Paris-Troyes-Nancy, le Circuit des Bocages Vendéens et, dimanche dernier, il a triomphé aux Sables-d'Olonne.

Chupin a des chances d'être retenu.

Il en est de même de Roger Prévotal, du V.C.L., 2e des Trophées Peugeot.

R. MELLIX.

Les 4 qui "visent" BLANCHET

Landrieux

Le résultat final du championnat de France de poursuite dépendra en grande partie des conditions atmosphériques, tel est l'avis qui prédomine au cours des nombreuses conversations que cette épreuve nationale suscite.

— S'il y a du vent, Blanchet gagnera, nous disait Almar ; s'il n'y en a pas, c'est Prat qui sera mon favori.

Mais, deux hommes ne sont pas de cet avis et espèrent bien détrôner le colosse tourangeau. Ce sont Aimé Landrieux, conseillé par son ex-équipier Maurice Richard, et Maurice Le Bouich, auquel Antonin Magne a donné des tuyaux.

Le Bouich

— « Manche-Océan » nous a fait beaucoup de bien. Les 3 km. de l'éliminatoire nous ont paru faciles.

De son côté Surbatis a retrouvé son mentor en la personne de Raoul Lesueur.

— Il a une classe folle, mais jusqu'à présent il n'a pas su l'exploiter. Je le prends en main, car je suis sûr que c'est un champion qui s'ignore.

Maurice Richard, ex-grand crak de la poursuite, devenu manager, a de belles chances.

R. MELLIX.

La première de Lesueur au Parc

Raoul Lesueur, qui a accumulé les « pépins » cette année, est rentré de Nice pour courir dimanche sa première course de la saison au Parc des Princes. Il vient de remporter un gros et nouveau succès sur la Promenade des Anglais, derrière sa grande spécialité les motos commerciales, et cela devant 30.000 spectateurs.

— J'ai aussi couru, et cela le croirez-vous, pour la première fois depuis..., 13 ans, sur la piste de Nice. Je faisais, en tandem, équipe avec Minardi, et nous gagnâmes devant Binda-Linari et Olimo-Guerra. C'est loin. Et comme on ne me pouvait que 300 francs par course, je décidais de m'abstenir... Oui, temps lointains !

Chupin et Prévotal sur les rangs

Pour la sélection des amateurs, Julien Prunier nous a demandé d'inscrire son poulain Roger Chupin dont la tenue, cette saison, est remarquable.

Le gars de l'Avia-Club a notamment remporté Paris-Troyes-Nancy, le Circuit des Bocages Vendéens et, dimanche dernier, il a triomphé aux Sables-d'Olonne.

Chupin a des chances d'être retenu.

Il en est de même de Roger Prévotal, du V.C.L., 2e des Trophées Peugeot.

R. MELLIX.

Charles RUTZ requalifié

Après avis favorable du Comité d'Alsace, la F.F.B. a délivré la licence à l'ancien champion de France poids lourd Charles Rutz.

Sévères critiques sur le cyclisme routier français

Notre confrère Fernand Germain explique, dans le « Soir » de Bruxelles, pourquoi il n'organise pas, cette année, le classique Paris-Bruxelles.

« Voici le régime français actuel : on verra que c'est l'anarchie en plein et la déroute de l'esprit sportif. C'est le retour plus étendu aux sentiments de mercantilisme d'après 1914-18.

« Les directeurs sportifs n'ont plus leurs hommes en main. A quoi cela tient-il? Au point que les nouveaux organisateurs jettent l'argent par les fenêtres, donnant des primes de départ aux routiers, qui vont de 1.000 à 5.000 francs. »

Notre confrère Fernand Germain cite le cas de Paris-Limoges qui aurait coûté, aux organisateurs, en primes de départ, à 30 coureurs, en primes, en prix, 240.000 francs.

« Ceci est la raison pour laquelle nous avons renoncé à Paris-Bruxelles cette année. »

Anna LARSSON bat deux records du monde

STOCKHOLM, .. Hier soir, au cours de la réunion du Stade de Stockholm, Anna Larsson a battu deux records du monde. Sur 400 mètres, elle a réalisé 1' 02" 9/10 (ancien record, Briard 1' 06"). Sur 800 yards, elle a couru en 2' 16" 6/10 (ancien record, O'Mary Hall, 2' 19" 7/10).

20 ans sous le même maillot

Roger Rio, le fin et subtil intérieur du F.C. Rouen, de nombreuses fois international, va bientôt fêter ses 20 ans de présence aux « diables rouges ».

Agé de 33 ans, il ne joua jamais autre part qu'au F.C.R., et il fit partie de la fameuse promotion Rio, Nicolas, Blondel, Antoinette, Payen, Lhermitte qui fit, si longtemps, les beaux jours du vieux club rouennais.

De constitution moyenne, mais technicien et tacticien consommé, Rio compense son infériorité physique en face d'adversaires plus athlétiques par son habileté avec le ballon et son intelligence du jeu.

Très correct sur le terrain et dans la vie, sachant perdre sans amertume et vaincre avec modestie, ce joueur (père de quatre enfants) est estimé de tous ses partenaires et adversaires, et constitue un bel exemple pour les jeunes.

L. GAMBLIN.

Sommer a roulé à 160 à l'heure !

DU LAC à Dauphine...

De sept heures à dix heures, ce matin, le bois de Boulogne a été, en partie, interdit à la circulation afin de permettre aux concurrents de dimanche prochain, automobilistes et motocyclistes, de se familiariser avec le parcours choisi par l'A.G.A.C.I.

Durant trois heures, voitures et motos ont bondi sur un circuit tourmenté, « acrobatique » et qui ne laisse pas un moment de répit », pour reprendre l'expression de Sommer, le plus rapide des concurrents.

A bord de sa monoplace Talbot, Sommer a fait grosse impression, entre la pointe du lac et la porte Dauphine, montant à 160 dans cette courte ligne droite... légèrement, courbe.

« Ma voiture est trop haute, je vire mal », devait constater Etancelin, tandis que Chabaud nous confiait :

— On n'a pas le temps de regarder le paysage. On est constamment en train de virer.

— Pas trop perdu la main ?

— Non ! Ça va très bien.

Lefèvre a été le plus rapide des motocyclistes.

« Les courses seront serrées, prédisait-il en s'arrêtant. Il faudra lutter ferme ! »

Monneret n'était pas là. Ce grand favori est sans moteur et il en attend un de Liège avec impatience.

Nouvel et dernier entraînement demain matin. Et il n'y aura plus qu'à patienter jusqu'à dimanche...

Félix LEVITAN.

LES MEILLEURS TEMPS

MOTOS

250 c/m3 : Perrin, 1' 41" (moy. hor.: 97 km. 500).
350 c/m3 : Lhéritier, 1' 48" (moy. hor.: 92 km.)
500 c/m3 : Lefèvre 1' 40" 4/10 (moy. hor.: 99 km.800).

AUTOMOBILES

1.500 c/m3 : Gordini, 1' 50" 3/5 (moy. hor.: 91 km.)
3 litres : Daho, 1' 37" 1/5 (moy. hor.: 103 km.)
Plus de 3 litres : Sommer, 1' 30" 2/10 (moy. hor.: 110 km. 900).

● Antonin Néri, en 2 h. 42', moyenne 39 km. 770, a remporté le Grand Prix de Cavaillon devant Chardonnet, Pignon, Bolliger, Benoît-Faure, etc. Trois km. après le départ, le Suisse Amberg a fait une chute grave et a été transporté à l'hôpital de Cavaillon.

les spectacles

NOUVEAUTÉS 5 à 7
7 DERNIÈRES
AUJOURD'HUI 109ème
LE PRINTEMPS DE LA St-MARTIN
TH. DE LA POTINIÈRE. Opé. 54-74.

COMÉDIE CHAMPS-ÉLYSÉES
Monelle VALENTIN
dans
LA SAUVAGE
de Jean Anouilh
DEMAIN à 19 h. 30

LE CAVALIER
54, RUE DE PONTHIEU ELY. 79-18
fait part à sa fidèle clientèle de sa réouverture et de la reprise de son
COCKTAIL MUSICAL
avec le concours du compositeur
HENRI BOURTAYRE

SIROCO
LE CABARET DE PARIS
ATTRACTIONS TOUTE LA NUIT
15, r. de l'Arc-de-Triomphe ETO. 43-82

DEMAIN VENDREDI 7
en matinée
REOUVERTURE du
PETIT-CASINO
MUSIC-HALL
12, Bd Montmartre (Loc. ouverte)

LE DOGE
16, *rue Volney* — OPE 95-78
Le jeudi 6 septembre
REOUVERTURE
Tous les jours
THE A 17 HEURES
DANCING - ATTRACTIONS
de 21 heures à l'aube

CLUB des VEDETTES
EN TECHNICOLOR
ALERTE AUX INDES
ALEXANDRE KORDA

THEATRE DE PARIS SOIR, 20 h. 30 (sauf mercr.) MATINÉE dim. 15 heures
MARIE DEA ABEL JACQUIN et une ECLATANTE DISTRIBUTION dans :
UN AMI VIENDRA CE SOIR
VU L'IMMENSE SUCCÈS, LOUEZ VOS PLACES

CAPUCINES Tous les jours (sauf lundi) soirée à 20 h. 15
Daniel CLERICE - Eliane CHARLES - J. TARRIDE et ARNAUDY
ALLO !... JE T'AIME
Comédie gaie de Michel DULUD

A PARTIR DE DEMAIN
REX
1ère Comédie musicale Russe
RENCONTRE A MOSCOU
Enfin une image de la Vie Soviétique
PRODUCTION U.R.S.S. INTORGKINO

bourse de Paris (CLÔTURE) 6 SEPTEMB.

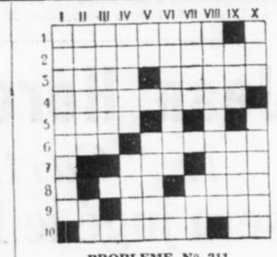
VALEURS	Cours du jour	Cours préced.
3 % perpétuel	100 30	100 30
5 % 1920	149 75	149 50
3 1/2 % Am. 1942	102 30	102 30
3 % Amort. 1942	100 05	100 05
3 % Amort. 1945	101 45	101 45
Créd. Nat. juin 1941	2075	2088
Créd. Nat. janv. 1942	5100	5098
Crédit Nat. déc. 1943	10338	10340
S.N.C.F. 4 % 1941	1025	1025
Banque de France	25350	25250
Banque de l'Indochine	13100	13100
B.N.C.I.	1078	1095
Banque Paris-Pays-Bas	1520	1540
Banque Union Parisienne	975	980
Comptoir d'Escompte	1685	1740
Crédit Commerc. Fr.	1310	1320
Crédit Industriel	1100	1100
Crédit Foncier	7095	7225
Crédit Lyonnais	1948	1950
Société Générale	1980	1950
Suez (actions)	52600	53700
Métropolitain	1340	1340
Nord	1720	1750
Tram., Indoch. Jouis.		
Lyonnaise des Eaux	1270	1345
C.P.D.E.	1485	1510
Générale Electricité	3280	3340
Energie Industrielle	1600	1618
Union d'Electricité	680	680
Ecl. Ch. et Fce. Motr.	1350	1360
Gaz et Elect. (Réunis)	740	740
Gaz France et Etranger	1545	1590
Cmnt. Saint-Nazaire	2110	2225
Fives-Lille	1610	1683

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1380	1500
Denain-Anzin	2176	2300
Peugeot	1340	1360
Schneider	3300	3500
Courrières	545	555
Lens	709	730
Le Nickel	3250	3300
Pennaroya	1070	1120
Fr. des Pétroles	2645	2750
Gafsa	3515	3600
Air Liquide	2825	2875
Usines	3150	3150
Kuhlmann	2290	2250
Pechiney	2450	2525
Rhône-Poulenc	3110	3200
Saint-Gobain	6150	6300
Chargeurs Réunis	3080	3145
Brass. Quilmès	28425	29100
Raffin. Say	1180	1195
Pollet et Chausson	4970	5050
Plant. d'Hévéas	1200	1205
Afrique Occidentale		5300
Canadian Pacific	1538	1575
Rio-Tinto (J.)	5325	5550
Royal Dutch (10)	16640	17040

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1640	1660
Padang	1825	1860
De Beers	8475	8875
Shell Transport	1890	1950
Crown Mines	4150	4195
Rand Mines	3650	3695

mots croisés



PROBLEME N° 211

HOR.— 1. Instruire.— 2. Ustensile désuet. — 3. Prêtre... ou ruminant. Clarté. — 4. Grimpeur. — 5. Oecis. — 6. Divinité. Goûte. — 7. Ecrivain américain. Pour faire honte. — 8. Le sage s'en contente. Vastes étendues d'eau. — 9. Sur un diplôme. Décidés. — 10. Ergot. Note.

VER. — I. Magnifique. — II. Dans la Haute-Vienne. Pronom. — III. Une bonne gorgée. — IV. Prénom féminin. On doit ce titre à son premier enfant. — V. Evite de répéter. Célébrer. — VI. Pieux souvenir. Direction. — VII. Ils ne sont pas nombreux. Possessif. — VIII. Sculpteur allemand. — IX. Possédée. Dieu égyptien. — X. Roulantes de derrière. Ce qu'est un travail bien fait.

Solution du problème n° 210

HOR — 1. Poisson. Or. — 2. Ur. Orin. — 3. Allée. Os. — 4. Garée. Cane. — 5. Etreuues. — 6. Hé. Nestor. — 7. Très. Io. — 8. Abeille. Da. — 9. Car. Lester. — 10. Etale. Tuée.

VER. — I. Purge. Race. — II. Or. Ath. Bat. — III. Arrêtera. — IV. Lec. Ri. — V. Solennelle. — VI. Ore. Nesie. — VII. Nièces. Est. — VIII. Asti. Tu. — IX. Ou. Ondée. — X. Raseur. Are.

Les résultats sportifs

Demandes d'emplois 20 fr.

Ing. chim. cherche une situation laboratoire ou usine. — Ecrire *Paris-presse* N° 199.

Fille et garçon café ou restaurant cherchent place. — Ecrire *Paris-presse* N° 214.

P.G., 34 ans, ts permis, G. remis, ch. place stable, même service publicité, Paris-Province. — Ecrire *Paris-presse* N° 212.

Monsieur 30 a., actif, habitué affaires, b. prés., séc., référ. 20 ans conf. tiss. rech. DIRECTION-ASSOC. ou emploi confiance. Second. patron aff. comm. Caution. Ecrire N° 714-272 Havas, Rouen.

Excel. secrétaire sténo-dactylo prend tous travaux domicile corresp., copies, rédact., traduct. angl. français, travail propre et rapide. Ecr. *Paris-presse* N° 218.

J.f., tr.b.pres., ch.plac. barm. bar américe. Ec. *Paris-presse* N° 217.

Ex-baut fouct, Etat, 50 a., ch. de fam., tr.act.ay.dir.imp.serv. rech.sit.indus.ou com. (chef pers. ou aut.empl.de conf.) rég.Paris ou prov. Ecr. *Paris-presse* N° 215.

Auc. chef électr. d'entr. imp. us. du Nord cherche place stable avec logement. Bien au cour. des trav. mut., réf. exig. Ecr. Yakowieff, r. rue Ebelmen (12e)

Chef serv.très act., 5va., all.angl. dem. emploi ind.com.trait prov. Af. Nord. Ec. *Paris-presse* N°216

Ménage toute main dem. garde grande propriété, place stable. Ecrire ou téléph.: Wacies, 12, r. St-Séverin, Paris (5e), Odé. 51-23

Jeun. hom., 32 a., très act., très sér., prés. bien. Brevet Sup., perm. de conduire, se mett. rapid. au courant toutes affair. indust. ou commerc., voyag. Ec. : Campana, 12, r. J.-Demaistre (18e).

Dame seule, 50 a., sy. récemm. cédé hôt, pens. Bretagne, pr. direct cuisine, pens. fam., salon de thé. Procur. tout ravit. — Ecrire *Paris-presse* N° 219.

F.F.L. démobil. cherche situat. secrét. dact., parl. angl. bilem. — Ecrire : *Paris-presse* N° 220.

Dém., 26 a., bach.math., sér. act. ch. sit. Ec. *Paris-presse* N° 222

Collab. ou